

ne saignait pas les intérêts des magnats de l'Ouest.

Il s'agissait donc de tirer au clair ce qui n'avait été que savant et insidieux enchevêtrement et de forcer certain compatriote aux allures louches à arborer ses vraies couleurs.

Le maire réussit sur toute la ligne; de plus il couvrit de ridicule et d'odieux les lâcheurs et, comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro, fit entrer la question dans la période de crise.

☞ Cette crise a été salutaire et heureuse en conséquences immédiates.

En effet, transportée en plein parler par le maire, la question fut pilotée de façon à nous faire savoir de quoi il retournait dans le quartier gouvernemental au sujet de l'Ouest.

Le gouvernement dut en passer par ce que voulait notre maire, c'est-à-dire à peu près toute la population bien pensante, dont il est le représentant premier, le champion indomptable.

Cette question est revenue devant la commission du hâvre mardi, cette semaine et quel changement à vue déjà!

On a même invité le maire Préfontaine à répéter sa motion.

Comme on le voit, le triomphe a jusqu'ici été complet.

Or que voyons-nous dans le clan de la *Patrie* et de son Homme?

Donne-t-on le mérite de qui est arrivé à M. Préfontaine qui a mené toute l'affaire?

En accorde-t-on quelque peu à l'honorable M. Laurier qui a amené les gens de son parti à reconnaître les droits de la partie Est et à mettre, pour une fois, de côté leur faible pour les cliques de l'Ouest?

Non, cent fois non.

La couverture est, comme d'habitude,

tirée tout du côté de ce prototype de la franchise et de l'abnégation qui a nom Joseph-Israel Tarte.

Ceci est par trop fort.

Voilà un homme qui nous en sommes intimement convaincu au *RÉVEIL*, a mené ou fait mener toute l'intrigue depuis quelque temps contre le dénouement heureux obtenu par notre maire, et cet homme a l'audace, le *brass forehead* pour employer une de ses propres expressions d'antan, de venir quémander nos remerciements et nos applaudissements.

Toujours en récolte sur le terrain d'autrui...

L'honorable M. Laurier doit être enchanté de ce nouveau fait-d'armes de son premier lieutenant qui, pour la centième fois depuis depuis deux ans, s'ingénue à placer son chef sous le boisseau pour accaparer le piédestal!

Quant à notre maire, il est au-dessus de ce que peut tenter M. Tarte — de longtemps il a su, nous n'en doutons pas, le jauger à tonne et à once.

A César ce qui appartient à César et le ministre des Travaux Publics n'aura de césarien que l'opération politique qui l'attend au bout du fossé.

VIEUX-ROUGE.

---

On nous apprend que le titre honorifique anglais va descendre en croche ligne d'héritage à M. Tarte. Voyez-vous ça d'ici: sir Israël, pour services rendus à l'empire et au défunt titré dont il avait préparé le commencement de déchéance en disant en pleine Communes que M. Chapleau avait été mis dans la balance où sont peser le pour et le contre des intérêts libéraux et qu'on ne lui avait pas trouvé le poids voulu.

---

SAGE PRECAUTION

Tout le monde devrait toujours avoir du BAUME RHUMAL sous la main. 73